

Incroyable, mais vrai... Il existe des gens aussi passionnés par les livres jeunesse que le sont les collaborateurs de cette revue et leurs lecteurs. L'équipe du projet de prévention de l'analphabétisme, *La lecture en cadeau*, mis sur pied par la Fondation québécoise pour l'alphabétisation, ne tient pas en place quand elle discute bouquins. Si elle aime tant le livre jeunesse, ce n'est pas tellement pour sa valeur littéraire, mais plutôt pour son rôle d'élément déclencheur. Instigatrice du programme dont on fête cette année le cinquième anniversaire, la présidente-directrice générale de la Fondation, Sophie Labrecque, croit qu'offrir un ouvrage neuf à un enfant qui grandit dans un milieu défavorisé, c'est prendre le beau risque de lui transmettre le goût de la lecture et ainsi de lui donner toutes les chances de réussir, à l'école et dans la vie.

Formulés lors d'une soirée froide de janvier 1998, pendant la crise du verglas, les objectifs du projet sont ambitieux. On veut éveiller les enfants à la lecture, prévenir l'analphabétisme et le décrochage auprès des jeunes et, du même coup, rejoindre les parents éprouvant des difficultés de lecture et d'écriture. *La lecture en cadeau* vise également à informer le grand public de la réalité de l'analphabétisme au Québec et à le sensibiliser à l'importance de l'alphabétisation auprès des personnes en difficulté, quel que soit leur âge.

Il est vrai que les statistiques sur le taux d'analphabétisme au Québec ont de quoi stimuler la poursuite d'idéaux. Dans la province, environ un adulte sur cinq, âgé de seize à soixante-cinq ans, a une capacité de lecture très limitée (Statistique Canada, 1996). Les données sur la pauvreté ne sont guère plus encourageantes: selon l'Enquête sociale et de santé, 1998, menée par l'Institut de la statistique du Québec, environ 322 000 enfants de moins de quatorze ans vivent dans une famille pauvre.

S'appuyant sur quantité de recherches et d'études sur les effets positifs de la lecture, la Fondation pour l'alphabétisation est persuadée que son projet *La lecture en cadeau* est un incontournable pour prévenir l'analphabétisme. «Il est reconnu que la précocité du contact avec le langage écrit agit comme premier facteur de réussite scolaire et d'assiduité à la lecture. Or, dans un Québec où 43% des adultes affirment ne lire que très rarement ou jamais, faute de modèles, il peut être difficile de favoriser l'intérêt pour la lecture chez les jeunes enfants. «Ces derniers doivent être en contact avec des livres pour développer le goût de lire et c'est ce que rend possible notre initiative», remarque Sophie Labrecque. Celle-ci ajoute qu'il est important d'agir tôt «afin de transmettre à l'enfant le goût de lire et de fréquenter la bibliothèque pour lui permettre de développer ses habiletés de lecture et de les maintenir, car il est démontré que la clientèle future des cours d'alphabétisation accuse un retard scolaire dès le primaire».

---

### Une réponse positive

Depuis son lancement, la réponse du public à *La lecture en cadeau* a été enthousiaste. «Bien des gens ont un rapport très émotif avec les livres, particulièrement avec les ouvrages qui les ont marqués dans leur jeunesse. Faire découvrir ses coups de cœur de jadis à un enfant peut être fort satisfaisant», observe Mme Labrecque. «Environ 83% des donateurs sont des femmes, et la majorité des livres sont offerts par des gens âgés de vingt-cinq à quarante-cinq ans», nous apprend-elle. «Par contre, plus de la moitié des dons en argent sont faits par des hommes.»

La PDG de la Fondation se dit extrêmement touchée par la générosité des Québécois et espère que, pour un nombre croissant de personnes, participer au programme en achetant un livre jeunesse neuf ou en faisant un don en argent deviendra une routine de plus durant le temps des fêtes.

«Grâce à la bonne volonté des médias, qui nous ont offert leur tribune sans hésiter, et à la collaboration de tous les intervenants du milieu du livre et de l'édition, je pense que le grand public connaît mieux maintenant *La lecture en cadeau*. Toutefois, bien des gens n'ont pas encore établi de liens entre le don d'un volume à un enfant pauvre et la prévention de l'analphabétisme. Nous devons donc continuer à expliquer les objectifs du projet.»

Au cours des quatre dernières années, plus de 52000 livres neufs ont été offerts à des jeunes aux quatre coins du Québec par le biais de *La lecture en cadeau*. À elle seule, l'édition 2002-2003 a permis de distribuer 18000 volumes. On espère en avoir reçu au moins autant en 2003-2004 (les statistiques sur la dernière édition n'étaient pas encore compilées au moment de mettre sous presse).

Cette cinquième édition s'est déroulée sous le thème «Comblez le vide», du 10 novembre 2003 à la mi-janvier 2004, dans cent cinquante librairies participantes dans tout le Québec, dans les coopératives en milieu scolaire COOPSCO, ainsi qu'au Salon du livre de Montréal. Par le biais de messages publicitaires télévisés, d'affiches mettant en vedette le personnage de Tintin et de discours motivants du président d'honneur du projet, Jean-Claude Germain, le public a été invité à faire l'achat d'un livre jeunesse neuf et à les déposer dans l'une des boîtes *La lecture en cadeau*.

«Tous les livres reçus ont été ou seront inspectés prochainement pour s'assurer que les enfants reçoivent des ouvrages de qualité, adaptés à leurs besoins et à leurs compétences en lecture. Chaque paquet offert inclut une dédicace du donateur, un mot d'explication pour les parents et un numéro de téléphone, que ces derniers peuvent composer, au besoin, pour les aider dans leur processus d'apprentissage de la lecture. Aucune publicité ni aucun logo d'entreprise n'apparaît sur le sac-cadeau. De plus, chaque livre est remis dans le milieu de vie du donateur», explique Sophie Labrecque.

«Plus un enfant est en contact jeune avec la lecture, meilleur sera son rapport avec le livre tout au long de sa vie. Savoir lire favorisera son développement personnel, lui donnera accès au contenu culturel et lui permettra d'agir concrètement en tant que citoyen au sein de la société. Il n'y a pas de plus beau cadeau à offrir que la lecture!», conclut M<sup>me</sup> Labrecque.

Nous vous communiquerons les résultats de la cinquième édition du projet dès qu'ils seront connus.

Sophie Marsolais